

## [Transcribed copy].

Gadolin, Johan, 1760-1852

Hamburg (Germany): [s.n.], 1788

<https://digital.library.wisc.edu/1711.dl/OUCF4C5NKNCK48H>

<https://rightsstatements.org/vocab/NoC-US/1.0/>

The libraries provide public access to a wide range of material, including online exhibits, digitized collections, archival finding aids, our catalog, online articles, and a growing range of materials in many media.

When possible, we provide rights information in catalog records, finding aids, and other metadata that accompanies collections or items. However, it is always the user's obligation to evaluate copyright and rights issues in light of their own use.

AUTOGRAPH LETTER FROM JOHAN GADOLIN TO GUYTON DE MORVEAU

(in Guyton's hand:) Rep. le 20 juillet 1789

M.le prof. J.Gadolin  
a Abo  
en Suede par Hambourg

Monsieur !

Votre zèle pour la perfection de la Science Chimique, deja si avancée au dessus de l'intelligence commune, ne me permet pas de douter, que Vous ne dedaigneres point, même des choses mediocres, qui sont fait dans la grande intention de contribuer à son progres. Vous aves, Monsieur ! à la fin de Votre Memoire sur la Nomenclature methodique, invité tout le monde, d'examiner avec attention les principes, que Vous aves etablis; et ce n'est que cela, que j'ai voulu faire, en composant les observations sur Votre excellent ouvrage, desquelles je presentement prends la liberté de Vous envoyer une copie. Vous me pardonneres donc, si, en lisant cette petite piece, Vous trouvez, que je sois quelquefois different de vos sentimens; car ce n'est que par des differens opinions, que la science enfin atteindra sa plus grande perfection. J'y ai été court, mais j'espere qu'on attendra mes raisonnemens, sans que j'aurois besoin d'y joindre des explications ulterieures. J'ai peut etre quelquefois fait usage, d'une language plus positive, qu'il n'auroit fallu mais c'est ches nous la coutume de s'expliquer de cette manière dans les dissertations academiques, comme celle-ci. Enfin il faut avouer, que quelques unes de mes reflexions ne soient pas de beaucoup de consequence. Ainsi, par exemple, Vous voyes bien, que je n'insisterai pas serieusement sur l'adoption de la denomination gasogène pour la matiere du chaleur.

J'aurai gagné tout ce que j'ai souhaité, si Vous troveries mes remarques dignes de votre attention, et si par là je serois assez heureux d'avoir acquis Votre connoissance. Cela me font esperer les termes tres favorables, en lesquelles Vous aves eu la bonté de faire mention de moi, dans une lettre à Mr.Nicander, qu'il m'a communiqué. Je me porte, comme Vous voyes, encore pour neutre dans la dispute sur l'existence du Phlogistique, mais je ne tarderai point de prendre un parti aussi tot que je serai convaincu par des preuves decisives; et pour cela je desire ardemment de voir bientôt Vos notes sur le traité de Mr.Kirwan sur le phlogistique; etant sure, qu'elles me donneront des grandes eclaircissements. Vous me faieres une grande honneur, si Vous me voulez daigner de votre correspondance, qui ne peut, que m'etre bien instructive, et je serai toujours heureux, d'etre avec le plus grand respect

Monsieur

Votre

à Abo le 11 Decbre  
1788

tres humble & tres obei-  
sant serviteur

Jean Gadolin

Mr.Nicander a été de la bonté de faire en-  
voyer des autres copies de ma dissertation  
à Paris pour MMrs Lavoisier, Berthollet & de Fourcroy.